

007	UTBM service communication	L'Est Républicain	Dimanche 15 janvier 2012
		24h Aire urbaine	Circulaire Guéant - étudiants étrangers - Frédéric Holweck - relations internationales

« La France se referme »

Les étudiants étrangers vivent très mal la circulaire Guéant, même assouplie. Le texte contrarie leurs projets d'avenir.

« **M**oi j'ai un ami sénégalais qui devait être embauché avec son diplôme d'ingénieur dans une entreprise de Mulhouse » raconte Ousseynou. « Il avait fait son stage de fin d'étude. Et puis avec la circulaire, l'entreprise a tout bloqué. Pour l'instant, il y travaille mais sans salaire, sous la forme d'un stage gratuit. Il est bouleversé ».

Belaïd, lui, en dernière année d'études d'ingénieur à l'UTBM confie que la circulaire Guéant contrarie tous ses projets. « Je suis venu faire mes études en France et je pensais y travailler deux ou trois ans avant de retourner en Algérie. Si j'y retourne après mes études, on me dit que mon diplôme sans expérience ne vaut rien. Je ne pourrai pas trouver de travail. Alors je ne comprends pas ; pour moi la France est en train de se refermer. Il y a beaucoup d'étudiants qui ont choisi d'aller au Canada, en Allemagne ou ailleurs. Ils ne veulent pas risquer de se retrouver sans solution après. Je comprends que la France veuille réduire le nombre de travailleurs étrangers. Mais elle a besoin d'ingénieurs. Et le raisonnement ne marche pas pour le Japon... La France est en train de se refermer sur elle-même au moment où elle aurait besoin de faire face au tsunami économique qui arrive du Brésil, d'Inde et d'Asie ».

Huit cas d'étudiants en difficulté avec la circulaire Guéant sont signalés



■ Près de 20 % d'étudiants étrangers à l'UTBM.

Photo Xavier GORAU

auprès de la préfecture du Territoire de Belfort. Avec bon espoir de les régler avec son assouplissement.

« Pour autant, en terme d'image à l'international, le mal est fait » explique Frédéric Holweck, le responsable des relations internationales à l'UTBM. « L'Europe développe actuellement des programmes pour favoriser le flux des étudiants (Erasmus mundus), créer des communautés durables qui seront forcément profitables dans les échanges mondiaux, et cette circulaire va totalement à l'encontre de cet esprit. La France est salie à l'international. Et il faut savoir qu'il manque actuellement 10.000 ingénieurs en France. Renvoyer les élèves diplômés dans d'autres pays est incohérent. La formation d'un ingé-

nieur coûte 8.000 euros, moins les 500 de droits d'inscription. C'est la France qui paie ces formations, nos impôts, pour renvoyer les diplômés immédiatement après leurs études. Tout cela est en complète contradiction avec la philosophie de l'enseignement supérieur, l'internationalisation des parcours universitaires et l'ouverture. Je rappelle que l'ouverture à l'international est justement un critère d'évaluation des établissements d'enseignement supérieur. Nous en avons 20 % ».

Des étudiants diplômés de l'UTBM ont déjà trouvé des emplois en Allemagne et en Suisse. Les compétences acquises en France ne sont pas perdues pour tout le monde.

Didier FOHR